

Les problèmes de venue en chaleur après sevrage : fréquence et typologie des manifestations dans les troupeaux de truies



L'allongement de l'Intervalle Sevrage 1^{ère} insémination (ISS1) perturbe la conduite en bande et peut dégrader la fertilité et la prolificité. Les mécanismes sont largement décrits (Soede et al., 1999), mais les données de terrain françaises sont anciennes. Ce travail propose de quantifier et de qualifier la variabilité de l'ISS1, à travers une typologie des troupeaux.

Matériels et méthodes

Les données

L'étude porte sur 999 élevages dont les données collectées entre 2004 et 2006 ont été extraites de la base de données nationale de Gestion Technique des Troupeaux de Truies (GTTT). Il s'agit de troupeaux représentatifs (élevages de production de plus de 100 truies, en bâtiments, situés pour 60 % en Bretagne) et dont les données sont transmises régulièrement. Les troupeaux présentant des défauts d'enregistrements ont été écartés selon les procédures décrites par Mainsant (2007) : moins de 95 % d'inséminations, ISS1 moyen >16 jours, absences de retours ou de réformes post insémination ...

Calculs et analyses statistiques

Les critères usuels de GTTT ont été complétés par de nouveaux indicateurs calculés pour chaque élevage à partir de ses données brutes (Mainsant, 2007) : ISS1 par classes de durée

et selon la parité des truies, intervalles entre retours, fréquence des portées modifiées, taux relatif de lactations courtes ... Une typologie des modalités de venue en chaleur a été mise en œuvre sur 997 élevages, avec le logiciel SAS (1990), selon la méthodologie utilisée par Ilari et al. (2003) : après analyse des corrélations (Proc Corr), 15 variables ont été incluses dans une ACP (Proc Factor). Les 5 axes cumulant plus de 50 % de la variance ont été retenus pour la classification hiérarchique (Proc Cluster).

Résultats

L'ISS1 moyen ($6,1 \pm 1,2$ j.) présente des variations non négligeables intra-élevages (CV moyen 92 %) avec des écarts entre primipares ($7,2 \pm 2$ j.) et truies de parité 2 à 6 ($5,9 \pm 1,1$ j.). Plus de 90 % des troupeaux inséminent au moins 80 % des truies dans les 6 jours suivant le sevrage. Les ISS1 décalés (7-22 j. post sevrage) et tardifs (>23 j.) concernent 99 % des troupeaux, respectivement pour 7,5 % et 3 % des truies en moyenne. Ces chiffres varient fortement selon les troupeaux (Figure 1).

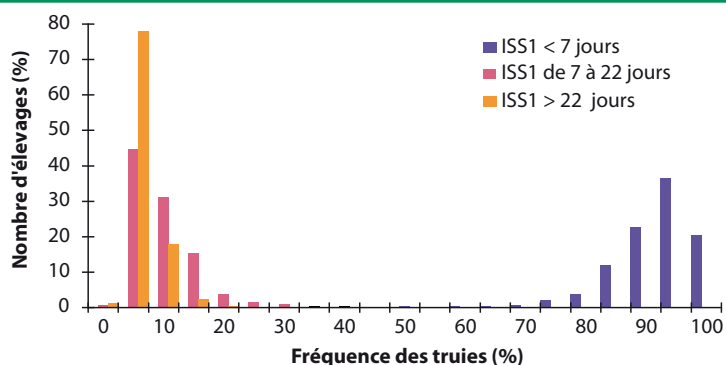


Figure 1 : Distribution des élevages (n=999) selon la durée de l'intervalle sevrage-1^{ère} insémination (ISS1)

(1) CEVA Santé Animale la Ballastière, BP 126, 33501 Libourne cedex

Résumé

L'ISS1 moyen présente des variations non négligeables intra-élevages avec des écarts entre primipares et truies de parité 2 à 6.

Plus de 90 % des éleveurs inséminent au moins 80 % des truies dans les 6 jours suivant le sevrage.

La classification a permis d'identifier 4 groupes d'élevages ayant des profils différents.

Cette étude réactualise les données françaises sur l'œstrus post-sevrage, et confirme la persistance d'une variabilité intra et inter élevages non négligeable.

Elle évalue pour la première fois la fréquence des inséminations décalées et les profils des élevages concernés.

Sylviane BOULOT
Marie-Laure MAINSANT (1)
Elisabeth SALLE (1)

Financement : Programme national de développement agricole et rural.

Tableau 1 : Caractéristiques des profils d'élevages déterminés par classification hiérarchique (moyennes ± écart-types). Les niveaux de couleurs figurent les positions par rapport à la moyenne

		Profil A n=696	Profil B n=204	Profil C n=38	Profil D n=59
Intervalle sevrage-1 ^{ère} insémination (ISS1)	ISS1 troupeau (j)	6,1 ± 1,0	5,5 ± 0,8	6,3 ± 0,9	8,0 ± 1,2
	ISS1 primipares (j)	7,2 ± 1,9	6,4 ± 1,7	7,3 ± 1,4	10,0 ± 2,4
	Taux ISS1 4-6 j %	87,4 ± 2,2	92,4 ± 5,5	84,5 ± 7,9	73,8 ± 16,2
	Taux ISS1 7-22 j %	6,9 ± 5,1	4,6 ± 4,2	12,4 ± 7,3	18,1 ± 17,2
	Taux ISS1 > 30 j %	1,1 ± 1,4	0,7 ± 0,8	0,9 ± 0,7	3,4 ± 1,8
Fertilité	Taux fertilité truies %	90,3 ± 5,0	90,2 ± 5,2	92,6 ± 3,8	86,3 ± 5,4
	Taux retours 24-38 j %	22,1 ± 12,4	16,2 ± 9,6	36,1 ± 13,1	24,5 ± 12,4
Lactation	Elevages sevrant 21 j %	34,2	18,6	92,1	59,3
	Lactations courtes(1) %	12,9 ± 9,3	11,4 ± 9,0	19,7 ± 9,7	21,5 ± 12,2
Portées	Nés totaux	13,9 ± 0,9	13,8 ± 0,8	13,9 ± 0,6	13,5 ± 0,7
	Sevrés	11,0 ± 0,7	10,9 ± 0,6	11,2 ± 0,5	10,3 ± 0,5
	Portées modifiées %	58,2 ± 23,1	59,6 ± 17,3	79,5 ± 12,3	42,3 ± 22,1
Troupeau	Truies présentes	241,0 ± 164,3	175,7 ± 66,9	656,9 ± 451,4	197,4 ± 100,1
	Truies âgées (rang>6) %	13,4 ± 6,7	16,8 ± 7,2	15,9 ± 6,3	11,6 ± 5,9

(1) Taux relatif à la stratégie : ≤18 j. si sevrage 21 j., ou ≤24 j. si sevrage à 28j.

Plus de 10 % des inséminations sont décalées ou tardives respectivement dans 25 % et 3 % des élevages.

La classification a permis d'identifier 4 groupes d'élevages ayant des profils différents (Tableau 1). Le profil A (70 % des élevages), correspond à des performances moyennes.

Le profil B (20 %), correspond aux valeurs d'ISS1 les plus faibles (troupeau et primipares), avec des taux d'ISS1 décalés (4,6 %) ou tardifs (0,7 %) minimaux. Il s'agit plutôt de troupeaux de moins de 200 truies ayant une prolificité élevée.

Les sevrages sont réalisés majoritairement à 4 semaines, avec un faible taux relatif de lactations courtes (11,4 %). Au contraire, les élevages du profil D (6 %), pré-

sentent des troubles de la reproduction marqués avec les ISS1 les plus longs (8 j pour le troupeau, 10 j pour les primipares). Les taux d'ISS1 décalés (18,1 %) et retardés (3,4 %) y sont maximum, et la fertilité faible. Il s'agit d'élevages dont la prolificité est inférieure à la moyenne avec peu de portées modifiées, mais un taux relatif de lactations courtes élevé (21,5 %).

Dans le profil C (4 %), les niveaux de fertilité sont élevés, mais associés à un fort taux d'ISS1 décalés (12,4 %) et de retours irréguliers (36,1 %). Il s'agit de troupeaux de grande taille ayant des prolificités élevées et près de 80 % des portées modifiées. Le sevrage à 3 semaines domine, avec un fort taux relatif de lactations courtes (36,1 %).

Discussion - Conclusion

Cette étude réactualise les données françaises sur l'œstrus post-sevrage (Dagorn et al., 1996), et confirme la persistance d'une variabilité intra et inter élevages non négligeable. Elle évalue pour la première fois la fréquence des inséminations décalées et les profils des élevages concernés. Les causes d'œstrus tardifs sont multiples (Soede et al., 1999) : déficit nutritionnel en lactation, durée de lactation courte, kystes, ovulations en lactation (Auvigne et al., 2006)... Les modalités de détection des chaleurs et les traitements hormonaux au sevrage peuvent également affecter l'ISS1. Une analyse des pratiques d'élevage est indispensable pour clarifier les facteurs de risque d'œstrus décalés. ■

Contact :

sylviane.boulot@ifip.asso.fr

Toutes les références bibliographiques sont disponibles :

Les problèmes de venue en chaleur après sevrage : fréquence et typologie des manifestations dans les troupeaux de truies. Sylviane BOULOT et al., 2008. Journées Rech. Porcine, 40, 259-260.